N°. 1.

Sur les bougies creuses.

Les algalies brisées dans les retentions d'urines sont encore mises en usage par quelques praticiens; j'ai crû, Messieurs, en faire connoitre les inconvenients en y substituant des moyens plus simples, et qui peuvent mieux remplir les vües curatives de cette maladie; le chirurgien le moins experimenté peut s'en servir, et se mettre a l'abri de faire de fosses routes,

Ces moyens sont des bougies creuses d'une nouvelle construction et faites a demeure, une seule peut servir quelques années avec un peu de soin, je ne pretends pas bannir entierement les algalies solides, mais dans nombre de cas on peut s'en passer et le malade se soumettra plutot a l'introduction d'une bougie qu'a celle de la sonde, il n'en est pas de même des algalies brisées. celles cy doivent etre exclues de la chirurgie moderne

1°. Lorsqu'on trouve le moindre obstacle au col de la vessie, elles ne peuvent le franchir n'ayant pas assez de solidité, ni de point d'appui pour seconder la puissance, il faut y joindre un stilet assez fort en lui donnant la configuration d'une algalie solide et faire le catheterisme, mais dans l'endroit de la courbure les spirales se trouvent un peu ecartées et passent en maniere de rappe dans toute l'etendue du canal de l'uretre.

2°. L'algalie une fois introduite on ote le stilet et on la laisse en place, il n'est pas douteux que par son sejour

[Stamp: ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE]
ARC 32 d 3 n° 41

la membrane interne du canal ne se loge dans l'intervale des spirales que je regarde comme autant de contusions, produites par les differens mouvemens que le malade peut faire,

3°. Ces memes spirales procurent un ecoulement d'urine involontaire, et si le cas requiert qu'on doive la laisser longtems la verge se racornira au point de ne faire qu'un seul, et meme canal avec le canal de l'uretre.

Mes bougies n'ont pas ces inconveniens, elles s'introduisent comme toutes les autres, a une petite difference pres, qui est celle de l'introduire tres doucement pour attendre qu'elles s'emoulent aux deux courbures du canal, on peut les laisser deux fois 24 heures apres ce tems il faut la tirer pour l'essuyer; la matiere fournie par les tuyaux excreteurs des glandes de Courper, l'itre, et ceux de la glande prostate, pourront par son séjour entre le canal et la bougie occasionner une petite flogose, et des irritations un peu inquietantes pour le malade, enfin apres l'avoir sortie on la lave dans l'eau froide et ensuite on l'essuye; la maniere de l'essuyer est celle de ne pas la mettre entre deux linges, en la tirant d'un bout a l'autre mais en la roulant entre ces deux memes linges

Si dans une inflamation de la prostate, ou gonflement occasioné par des vaisseaux variqueux il y a retention d'urine, et apres avoir administré les remedes usités, si le malade

n'urine point on doit se servir de mes bougies qui sont assez solides pour franchir de grands obstacles, et ont assez de flexibilité pour suivre comme toutes les autres bougies la direction du canal je suppose qu'elle ne puisse pas le franchir, on doit alors sonder le malade avec une algalie solide, ou mettre un fort stilet dans la bougie en lui donnant la meme configuration des algalies. une fois introduite on retire le stilet. et on laisse la bougie jusqu'a ceque le gonflement ait diminué par les remedes Généraux tels que les saignées, et les boissons (en assez grande quantité sans craindre de surcharger la vessie) tirées des substances animales et vegetales dans la classe des adoucissans, et delayans afin de faciliter une résolution plus prompte du gonflement du col de la vessie, et des parties circonvoisines, où l'inflamation peut avoir lieu par l'appression que ce viscaire dans sa grande distantion peut avoir faite sur les vaisseaux de l'un et de l'autre genre qui l'ont tant comprimé occasionnent un reflu de circulation du coté du bas ventre qui est bientot suivie de météorisation de difficulté de respirer, et des vomissemens des matieres d'un gout assez analogue a celui de l'urine, et si le malade doit rester 8: et quelque fois 12. heures sans uriner qu'avec le secours de la sonde la vessie se distant de nouveau, nouvelles pressions qui doivent necessairement entretenir les engorgemens et mettre le malade dans le plus grand danger, on obvie a cet inconvenient par l'usage des bougies a demeure.

Je ne discouviens pas que les bougies de M. Daran, n'excluent les argalies dans bien des cas, mais elles ne sont pas Construites d'une maniere a faire uriner avolonté, il faut les ôter toutes les fois qu'on a vuidé la vessie, et on n'est pas assez heureux de pouvoir les reintroduire toujours, puisqu'on a vu quelque fois qui consteut avoir eu toutes les difficultés possibles a sonder le malade aprés l'avoir été plusieurs fois, d'ailleurs le calibre en est trés petit et pour si peu que les urines soient bourbeuses, elles ne passeront pas librement, tous les praticiens savent que les introductions de quelle nature qu'elles soient quand elles sont si souvent réïtérées ne peuvent qu'entretenir une irritation dans le canal de l'urètre et au col de la vessie

La sonde en S de M. Petit sembleroit avoir les memes avantages des bougies creuses, qu'on fasse attention qu'il faut conduire cette sonde comme les autres algalies, Considerer aussi que l'extremité exterieure de cette sonde est fort pezante et que le bout qui est dans la vessie doit appuyer sur les parois superieures de son col qui correspond a l'arcade des os pubis, M. Petit fait observer en parlant des algalies ordinaires que leur pression avoit occasionné la gangrene dans ce viscere non seulement du coté du bec de la sonde qui avoit percé les membranes mais dans tous les points de compression, la sonde en S n'est

par a l'abrid de ces accidents.

En poussant plus loin l'avantage que mes bougies peuvent avoir sur toutes les algalies et bougies qu'on a employé jusqu'aujourd'huy lorsqu'il faudra les laisser a demeure s'effectuera dans les fistules au perinée venant du col de la vessie, et du canal supposant que ce dernier soit assez dilaté pour en permettre l'introduction, et empecher par la que les urines ne passent par les trous fistuleux on procurera la fonte des callosités qui pourroient se trouver par d'autres moyens que j'en indique par ici, le malade peut promener il n'est pas géné au point d'etre dans la meme situation, il urine a volonté en otant le bouchon, enfin le canal de l'urethre retreci et dilaté par le moyen des bougies pleines assureroient une plus parfaite guerison en soumettant le malade a l'uzage des bougies creuses a demeure l'espace de quelque jours le canal pretendroit d'avantage n'etant pas agacé par la sortie des urines.

Pour retenir la bougie en place je ne me sers pas des moyens ordinaires en la fixant avec un gros fil de coton au tour du gland ou autour de la verge. l'experience m'a montré que pour si legere que soit la pression elle occasionne un gouflement tres considerable a cette partie on evitera cet accident par le moyen d'un bandage qui consiste a faire un fourreau qui arrive au niveau de la couronne du gland percé vers les

parties laterallex d'un petit trou pour y fixer les deux cordons attacher a la bougie et le tout soutenu par une ceinture au tour du corps.

Pour faciliter l'introduction de mes bougies et qu'elles glissent avec plus de facilité je coëffe le bout avec une petite peau très fine attachée a un cordon fait exprès et bien ciré qu'on doit introduire par le petit bout tel qu'il est a celle qui en est montée, une fois dans la vessie ou retire le cordon, on peut encore pour leur donner plus de solidité dans l'introduction y mettre une corde a boyaux qu'on fait outre passer un peu pour former une petite houppe en la mouillant ainsi le bout se trouve mousse, et garantit le canal de son impression une fois la bougie introduite on retire la corde a boyaux.

Raynal